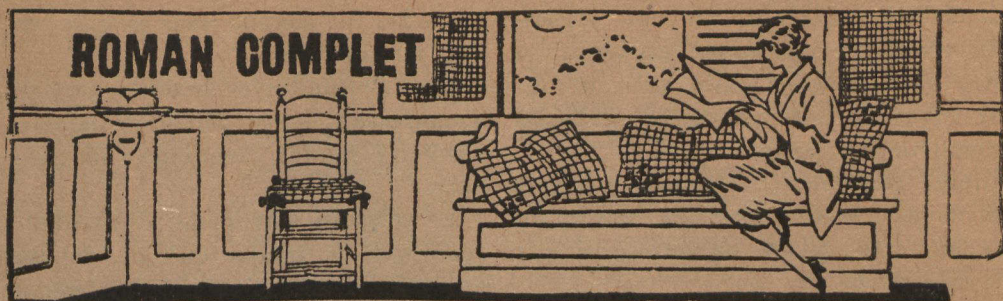




Les Aventures du Docteur Van - Der - Bader

Par Evariste Carrance

—§—

I

De la tête aux pieds

En dépit d'une des plus jolies théories de Méry, qui veut absolument que les savants véritables soient des prodiges de maigreur, le Docteur Van-Der-Bader, le célèbre professeur de Chimie, à l'Université de Leyden, était un homme fort gras.

Devant son triple menton, ses joues rondelettes, sa large poitrine et l'ampleur proverbiale de son abdomen, Méry eût pensé qu'il avait devant lui, un faux savant...

Et Méry se fût trompé.

D'ailleurs, ce noble embonpoint une fois accepté, l'aimable auteur de "la Guerre de Nizam," eût bien vite reconnu, à des signes irrécusables, que le Docteur Van-Der-Bader appartenait à cette prodigieuse famille de savants, dont les membres deviennent chaque jour un peu plus rares.

C'était d'abord, une naïveté admirable qui démontrait clairement que le professeur avait vécu en dehors de la société, dérobé par ses travaux à tous les orages, comme à toutes les tentations de la vie.

Puis une indifférence incroyable pour tout ce qui n'était pas du domaine de la science.

Il était parfois arrivé que le professeur absorbé dans ses calculs était sorti du logis en oubliant une des pièces essentielles de son costume...

Et les élèves du Docteur Van-Der-Bader, n'étaient pas trop surpris en apercevant dans la salle des pas-perdus, de l'Université, la jolie Lisbeth, l'intéressante veuve, qui conduisait depuis deux années le ménage du savant.

Les rires malins s'ébauchaient, et ces rires voulaient dire bien des choses, car si Lisbeth n'avait que vingt-cinq printemps, le Docteur, bien qu'il en marquât davantage, atteignait à peine à son quarantième hiver.